

HOMÉLIE DONNÉE PAR MGR BATUT
Dimanche 1^{er} janvier 2023 - cathédrale Saint-Louis de Blois

Lectures de la solennité de sainte Marie Mère de Dieu

Livre des Nombres 6, 22-27

Psaume 66

Épître aux Galates 4, 4-7

Évangile selon saint Luc 2, 16-21

« Bientôt, je serai face au juge ultime de ma vie. Bien que, regardant en arrière ma longue vie, je puisse avoir beaucoup de motifs de frayeur et de peur, mon cœur reste joyeux parce que je crois fermement que le Seigneur n'est pas seulement le juge juste mais, en même temps, l'ami et le frère qui a déjà souffert lui-même mes manquements et qui, en tant que juge, est en même temps mon avocat (Paraclet). À l'approche de l'heure du jugement, la grâce d'être chrétien me devient toujours plus claire. Être chrétien me donne la connaissance, bien plus, l'amitié avec le juge de ma vie et me permet de traverser avec confiance la porte obscure de la mort. À ce propos, me revient sans cesse à l'esprit ce que Jean rapporte au début de l'Apocalypse : il voit le Fils de l'homme dans toute sa grandeur et tombe à ses pieds comme mort. Mais Lui, posant sur lui sa main droite, lui dit : "Ne crains pas ! C'est moi ... " (cf. Ap. 1, 12-17). Chers amis, avec ces sentiments, je vous bénis tous. »

Benoît XVI, 8 février 2022

Quand disparaît quelqu'un qui a passé sa vie entière à parler de Dieu, on a envie d'imaginer quelle pourra être sa réaction au moment où il le rencontrera. Saint Thomas d'Aquin fut peut-être le plus grand théologien de l'histoire de l'Église. On raconte qu'en 1273, peu de temps avant sa mort, il avait eu une vision en célébrant la messe, et qu'ensuite il aurait dit : *« Tout ce que j'ai écrit me semble un fétu de paille, comparé à ce que j'ai vu et à ce qui m'a été révélé »*. Nous aimerions bien savoir si le pape émérite Benoît XVI pense la même chose de ses écrits et de ses paroles sur Dieu, maintenant qu'il le voit face à face. Car il est sûr que Dieu est toujours plus grand que ce que nous pouvons penser, dire ou écrire à son sujet : il est toujours au-delà, et s'il se réduisait à ce que nous pensons sur lui, il ne serait pas vraiment Dieu. Chacun de nous, qu'il soit pape, théologien ou simple fidèle, est amené à en faire un jour ou l'autre l'expérience.

À propos de saint Thomas d'Aquin, une autre anecdote un peu différente est arrivée jusqu'à nous. Alors qu'il écrivait ses plus grands traités de théologie, le Christ lui apparaîtrait et lui dit : *« Tu as bien écrit sur moi, Thomas ! »* Le Christ semblait donc

moins sévère sur la qualité de l'œuvre de Thomas d'Aquin que ne l'était Thomas lui-même ! Même si elle est légendaire, cette anecdote n'en est pas moins instructive, car elle sous-entend que notre langage humain, malgré ses déficiences, est capable de dire Dieu. C'est le sens même du mot « *théologie* » : une parole **sur** Dieu qui fait écho à la Parole **de** Dieu. Dieu lui-même a d'ailleurs confirmé la validité de notre langage en s'exprimant avec nos mots humains, ainsi qu'il le fait dans la Bible. Avant de se faire chair, le Verbe de Dieu s'est fait parole et s'est adressé à nous « *en son immense amour comme à des amis* »¹ : c'est là son tout premier acte d'incarnation. Ce simple fait que notre Dieu nous adresse la parole en nos langages d'hommes met la religion biblique à part de toutes les autres religions, de toutes les idoles muettes dont se moquent les textes saints : « *elles ont une bouche et ne parlent pas !* » dit un psaume, ajoutant sans ménagements « *qu'ils deviennent comme elles, tous ceux qui les font !* » (Ps 113b, 5.8). Joseph Ratzinger, futur pape Benoît XVI, restera dans l'histoire comme le pape de l'alliance de la foi et de la raison humaine, alliance appuyée sur cette capacité de nos pauvres paroles à dire Dieu et sur l'amour qui a poussé Dieu à utiliser ces mots humains pour se révéler à nous.

Pourquoi évoquer ces questions en ce jour où nous fêtons la maternité divine de la Vierge Marie ? Parce que par elle, a dit Benoît XVI, la « *Parole qui demeure pour toujours est entrée dans le temps. Dieu a prononcé sa Parole éternelle de façon humaine ; son Verbe s'est fait chair. C'est cela la Bonne Nouvelle.* »² Le Dieu des chrétiens n'est pas seulement Vérité ; à la différence du dieu des philosophes, il est en même temps Amour. Il se préoccupe de sa créature au point de s'anéantir pour elle, et c'est ce que nous célébrons dans le mystère de Noël. L'affirmation la plus inouïe de toute la Bible est la phrase du Prologue de saint Jean : « *Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous.* » (Jean 1, 14). Cette parole est le centre de notre foi, et si nous en mesurons toute la portée nous serions toujours dans l'émerveillement. Saint Luc ne fait que l'expliciter dans l'évangile que nous venons d'entendre en disant : les bergers « *découvrent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans une mangeoire.* » C'est sa manière de dire « *le Verbe s'est fait chair* ». Ensuite viennent la stupéfaction et l'émerveillement : « *tous ceux qui les entendirent s'étonnaient [s'émerveillaient] de ce que leur racontaient les bergers.* » Émerveillement, car le Dieu plus grand que tout a choisi pour se donner à nous de passer par la plus extrême petitesse : « *La Parole éternelle s'est faite petite – si petite qu'elle peut entrer dans une mangeoire. Elle s'est faite enfant, afin que la Parole devienne pour nous saisissable. À présent, la Parole n'est*

¹ Concile Vatican II, Constitution *Dei Verbum*, § 2.

² Exhortation apostolique *Verbum Domini* sur la Parole de Dieu, § 1 (30 septembre 2010).

pas seulement audible, elle ne possède pas seulement une voix, maintenant la Parole a un visage, qu'en conséquence nous pouvons voir : Jésus de Nazareth. »³

Ce Dieu en qui coïncident la Vérité et l'Amour ne s'adresse donc pas seulement à notre intelligence : il nous « *étonne* » comme il a étonné ceux qui écoutaient les bergers, autrement dit il nous interroge sur l'orientation de notre vie et sur notre volonté d'aimer. En faisant cela, il sollicite notre conversion mais il court en même temps le risque de notre refus. C'est pourquoi saint Jean nous dit à propos du Verbe que « *le monde ne l'a pas connu* » et qu'il « *est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu* » (Jean 1, 10.11). Les autres évangélistes, en particulier saint Matthieu avec le massacre des Innocents, ne nous disent pas autre chose : dès la naissance de Jésus, la croix vient se planter près de la crèche. Le Vendredi Saint est déjà présent dans le mystère de Noël. En se faisant chair, le Verbe ne nous a pas seulement montré que Dieu était à la fois Vérité et Amour : il a enclenché un processus au terme duquel l'Amour sera rejeté et le péché du monde dévoilé. L'Amour ne triomphera et ne manifestera qu'il est Vérité que lorsque la Parole faite chair aura connu la mort de la croix et le silence du tombeau.

Joseph Ratzinger a eu une conscience vive que le chemin suivi par Jésus était aussi le chemin de l'Église. Dans les Évangiles, Jésus le dit explicitement à chacun de ceux qui veulent être ses disciples : « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive !* » (Mt 16, 24). Mais ce n'est pas chaque disciple seulement, c'est l'Église dans son ensemble qui est appelée à communier au destin de son Seigneur. À l'image de Jésus, son chemin n'est pas d'abord dans la grandeur, mais dans la petitesse, et c'est ainsi qu'elle assume sa responsabilité pour le monde : « *C'est précisément à une toute petite communauté, les disciples, que Jésus a dit d'être le levain dans la pâte et le sel de la terre. Cela présuppose la petitesse. Cela suppose aussi la responsabilité pour le tout.* »⁴

L'histoire de l'Église est à l'image de la vie du Seigneur. Elle comporte un évangile de l'enfance marqué par la petitesse, un évangile de la vie publique où elle porte la Parole de Dieu au monde entier, et un enfin un évangile de la persécution et de la passion. Ce dernier évangile où sa parole n'est plus entendue n'est pas sans ressemblance avec les temps que nous vivons : ce que certains interprètent comme un

³ Exhortation apostolique *Verbum Domini*, § 12.

⁴ J. RATZINGER, *Voici quel est notre Dieu*. Croire et vivre aujourd'hui, Conversation avec Peter Seewald, Plon/Mame 2001, p. 311.

déclin irréversible de l'Église ressemble beaucoup à une entrée dans l'imitation de la Passion de Jésus. Le futur pape Benoît XVI a inspiré à ce propos au début des années 90 un passage impressionnant du *Catéchisme de l'Église catholique* intitulé « *l'épreuve ultime de l'Église* ». Je voudrais vous citer ce passage car il sonne comme une prophétie des temps que nous vivons. Le voici :

Avant l'avènement du Christ, l'Église doit passer par une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants. La persécution qui accompagne son pèlerinage sur la terre dévoilera le « mystère d'iniquité » sous la forme d'une imposture religieuse apportant aux hommes une solution apparente à leurs problèmes au prix d'une apostasie de la vérité... L'Église n'entrera dans la gloire du Royaume qu'à travers cette ultime Pâque où elle suivra son Seigneur dans sa mort et sa résurrection.⁵

Voilà un autre aspect, et non le moindre, du pape Benoît pour lequel nous prions aujourd'hui. Comme tout chrétien qui se nourrit vraiment de la Parole de Dieu, il a été prophète. Il a éclairé prophétiquement l'ultime passage de l'Église et du monde en Dieu, dans un « *déchaînement ultime du mal* » au terme duquel le Christ « *fera descendre du Ciel son Épouse* ». ⁶ C'est paradoxalement un message d'espérance, car ce déchaînement du mal est le signe que le salut est désormais tout proche. L'Église, petit troupeau, se tient aux avant-postes de ce combat. Elle le livre à l'intérieur d'elle-même, contre les abus et scandales de toutes sortes qui la défigurent comme des plaies béantes et qui entravent l'accès à la foi pour tant d'hommes et de femmes de bonne volonté ; elle le livre dans un monde qui ne veut plus entendre parler de Dieu et qui semble courir à sa perte dans la destruction de la création, la course à l'argent et la folie de la guerre.

Un pape prophète est entré dans la paix de Dieu le dernier jour de l'année : est-il utopique de souhaiter que sa prière nous aide maintenant à faire de l'année qui s'ouvre une année qui laisse entrevoir un monde nouveau ? Avec Marie qui « *retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur* », demandons la grâce d'agir sous l'impulsion de la Parole de Dieu et dans la force et l'amour insufflés par l'Esprit Saint. Que le Pape Benoît XVI, qui intercède maintenant pour nous auprès de Dieu, maintienne son successeur et nous maintienne nous-mêmes dans cette vigilance active tout au long de l'année nouvelle et tout au long de notre vie.

⁵ *Catéchisme de l'Église catholique* n°675-677.

⁶ *Catéchisme de l'Église catholique* n°677.